

## Rencontre AdC Sénégal/Organisations partenaires

### L'équipe technique des organisations partenaires à l'école du Genre



#### Conseil d'Administration RENOLSE

Former les responsables des OP pour qu'ils portent le plaidoyer auprès des autorités

P.4-5

#### Semences Paysannes

Ndiagnagnao valorise les semences en voie de perdition auprès des autorités

P.6-7

## INFOS

### NOVEMBRE

- ATELIER DES PARTENAIRES SUR L'APPROCHE ILAR (Innovation Locale d'appui à l'Amélioration des Revenus)
- DÉMARRAGE PHASE COLLECTE SUR L'ÉTUDE DE L'APPROCHE CABLESSE DE SOLIDARITÉ AVEC IDS

## L'équipe technique des organisations partenaires à l'école du Genre

Le genre est un concept utilisé et appliqué par plusieurs acteurs. Cependant, la conception diffère des uns des autres. Chacun a sa propre compréhension du concept adapté à son contexte ou son domaine d'intervention ou encore à ses résultats. Afin de clarifier ce concept de genre auprès des équipes techniques des organisations partenaires, Action de Carême Suisse Sénégal a organisé 27 au 30 Juin 2018 à Thiès un atelier en ce sens.



Vue de la salle, les participants en pleine séance de travail

Thème : Intégration du Genre dans le Programme Par Pays (PPP) d'Action de Carême Suisse Sénégal. Cette rencontre qui avait réuni tous les OP, a été présidée par la présidente du RENOLSE Mme Yaram FALL. Elle avait à ses côtés les responsables d'AdC Sénégal et le consultant en Genre, Dr Alioune Dione du Ministère de la Femme et de la Famille. "Ce thème nous préoccupe tous. A cet effet, cette rencontre constitue une occasion pour mieux saisir le concept et permettre à

*l'équipe technique de disposer d'outils afin de pouvoir les démultiplier dans leur zone respective", a souligné Mme FALL.*

Pour clarifier ce concept, 30 membres des équipes techniques des OP ont été formés. Pour sa part, le coordinateur national, M. Djibril THIAM leur a rappelé que l'atelier vise "à contribuer à une meilleure intégration du concept genre dans le PPP-Sénégal (Programme Par Pays-Sénégal). C'est également une occasion de vous outiller

*pour une meilleure mise en pratique du concept genre dans nos programmes et projets".*

**69% des équipes techniques ont une connaissance moyenne du genre**

Avec le consultant en Genre Dr Alioune Dione, l'assistante coordinatrice, Mme Ndébane Wade Ndiaye a dressé la situation des équipes techniques sur le genre. Selon Mme Ndiaye, "le niveau de connaissance du genre est moyen (69%) au sein des équipes techniques,

*tandis qu'au niveau des bénéficiaires il est très faible (89%). Les hommes sont au nombre de 53 et les femmes 51, donc une légère différence entre les deux sexes. Côté âge, les jeunes hommes sont au nombre 15. Pour les jeunes femmes, on compte 20". Sur les responsabilités au sein des équipes techniques, elle a indiqué que «les jeunes femmes sont responsabilisées à 12% ; alors que les jeunes hommes sont à 11%. Ces responsabilités font référence à la coordination et à la comptabilité ». Ces résultats font suite à un questionnaire/guide qui faisait état du niveau de compréhension du phénomène et de mise en pratique du genre au sein des OP.*

A cet effet, le consultant est largement revenu sur le concept genre. Il l'a passé au peigne et a proposé 22 définitions. Au cours des débats, plusieurs points ont été soulevés notamment le "genre et le sexe". A ce propos, le consultant dit ceci : "Le sexe s'oppose au genre mais le genre est basé sur le sexe". Ce qui lui fait dire aussi que "le genre est une méthodologie d'analyse et une approche de développement". D'autres points comme "Genre et Développement" ont aussi été



évoqué par le consultant. Il est largement revenu sur l'approche économique et l'approche droits humains qui ont chacune sa spécificité mais doivent être appréhendées cumulativement. Toutefois, Dr Dione a souligné que l'approche droits humains met davantage l'accent sur la logique d'égalité de genre. Il a constitué le principal levier de revendication des mouvements féministes. *“Une action ne peut être durable si elle n'est pas sensible au genre, si elle n'intègre pas la satisfaction des différences”*, a soutenu Dr Dione.

Dans le même sillage, le consultant a relaté l'approche discriminatoire qui a été faite suite à une certaine nécessité de résorber un gap défavorable à la gent féminine. A ce titre, Dr Dione a éclairé la lanterne des participants



Dr Alioune Dione, consultant en genre et Mme Ndèye Wade Ndiaye coordinatrice assistante AdC Sénégal

afin de mieux maîtriser l'usage de la discrimination positive qui se fonde toujours sur une situation de référence qui a en fait sa légitimité.

Après explications et précisions du consultant, les participants, pour être en phase avec le PPP-Sénégal et pour avoir une efficacité dans leurs activités, ont défini de façon consensuelle le genre comme suit : *Il s'exprime par l'implica-*

*tion des hommes et des femmes mais surtout des plus démunis dans toutes les stratégies du programme pays. Le genre est un processus d'acquisition de pouvoir. Il vise l'autonomisation des femmes et personnes démunies à travers les stratégies du PPP.*

Auparavant, la coordination nationale a fait une introduction sur les valeurs qui fondent leur travail face à la vulnérabilité

et qui doivent guider l'intervention d'Action de Carême Suisse Sénégal. Un ensemble d'approches, de mesures de la vulnérabilité a été proposé pour caractériser une personne démunie. Les participants ont finalement retenu quatre *critères : l'alimentation, la santé, l'éducation et le handicap.*

Au terme de ces deux journées, les participants ont eu à capitaliser et à améliorer leur approche genre pour une meilleure intégration dans le programme de lutte contre la soudure et l'endettement. Une feuille de route a été déclinée pour suivre et évaluer le niveau d'intégration du genre au sein du PPP Sénégal. Dans la même veine, les responsables d'Adc Sénégal ont exhorté aux participants de procéder à la multiplication de cette intégration à l'échelle communautés.



Mme Ndèye Wade Ndiaye coordinatrice assistante AdC Sénégal en pleine explication

# Conseil d'administration RENOLSE

## Former les responsables des OP pour qu'ils portent le plaidoyer auprès des autorités

Les responsables des Organisations Partenaires d'Action de Carême Sénégal ont sollicité une formation sur les semences paysannes et l'agro écologie afin de pouvoir porter le plaidoyer auprès des autorités locales et au sein de leurs instances. C'est l'une des grandes décisions qui a été prise lors du Conseil d'Administration (CA) du RENOLSE (Réseau National des Organisations de Lutte contre la Soudure et l'Endettement). Conseil qui s'est tenu fin juillet dans les locaux de AgriBio Services.



Mme Yaram FALL, présidente du RENOLSE

**A**u cours de ce CA rencontre, la présidente du RENOLSE Mme Yaram Fall a remercié ses collègues d'y avoir pris part, parce que c'est une occasion d'échanger sur ses activités qui ont été déroulées. Ainsi plusieurs points étaient à l'ordre du jour. Il s'agit entre autre du bilan

de la 1ère édition de la Journée Nationale de la Calebasse de Solidarité (JNCS) organisé le 16 novembre dernier à Thiès, de la Journée Internationale de la Solidarité Humaine (JISH) célébrée à Mandina Wandifa en décembre dernier. D'autres points liés au rapport d'Activités du Projet

Agroécologie et Semences Paysannes du RENOLSE, à la vie associative ont aussi fait l'objet d'échanges entre responsables des Organisations Partenaires d'Action de Carême Sénégal. Elle a également rappelé que cette rencontre est une tribune qui permet à tous les membres d'être au même niveau d'informations. *"Le temps nous manque du fait des obligations et engagements que nous avons pris ailleurs"*, reconnaît la présidente du RENOLSE à l'entame de la rencontre. Puis d'ajouter : *"Cependant, des challenges nous attendent avec des objectifs à atteindre et des plans d'actions à dérouler pour le bon fonctionnement de notre réseau"*. Parmi ces challenges, elle a cité l'organisation prochaine de la 2ème édition de la Journée Nationale de la Calebasse de solidarité dans le nord du pays. *"La première édition a*

*été une réussite totale. Je lance un appel à tout le monde à œuvrer pour la réussite de cet événement"*, a-t-elle rappelé.

Revenant sur les activités, le Secrétaire Exécutif M. Samba Mbaye a présenté le bilan de la Journée Nationale de la Calebasse de Solidarité, la journée Internationale de la Solidarité Humaine. Des activités que tous les membres du CA ont magnifiées. Ils ont salué leur partenaire Action de Carême et AgriBio Services qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite des événements qui sont aujourd'hui inscrits dans l'agenda du RENOLSE.

### 12 organisations formées en agroécologie et semences paysannes

Par ailleurs, Samba Mbaye a également rappelé les activités menées dans le cadre du projet de renforcement des capacités sur l'agro écologie et les semences paysannes que la coordination nationale a effectuées. Des formations qui étaient destinées à l'équipe technique des OP. En effet, au cours de l'exercice 2017-2018, Action de Carême Sénégal à travers AgriBio Services a organisé plusieurs séries de forma-



tions sur l'agro écologie et les semences paysannes. Ces formations ont été déroulées dans les cinq zones agro écologiques du pays (THIES, KAOLACK, KOUNGHEUL, PODOR et SUD). "L'objectif de ces sessions est d'accroître le niveau de réflexion, les compétences et connaissances en agroécologie des personnels des structures membres du RENOLSE. Il s'agit également de permettre aux membres des équipes techniques des OP de disposer des compétences solides pour accompagner les bénéficiaires du programme dans leur

voie de transition agroécologique", a souligné le coordinateur national Djibril Thiam. ainsi, onze modules de formation sur la stratégie Calebasse de Solidarité du programme Sénégal ont été élaborés. Plus de 200 personnes issues des 12 organisations partenaires d'AdC-Sénégal et des partenaires stratégiques du Programme Par Pays (PPP-Sénégal) sont formées sur ces deux thématiques.

## L'irrégulière des rencontres du CA déplorée

Les membres du CA de leur côté ont salué l'importance de ces théma-

tiques et de leur richesse. Cependant, ils ont déploré le fait que ces formations soient destinées uniquement aux équipes techniques. Pour Mamadou Lamine Ly de l'ASDES (Kaolack), les responsables des OP devraient eux-aussi en bénéficier. "Ce que fait la coordination nationale reste entre le personnel des Organisations Partenaires. Il faut former aussi les responsables des OP qui sont des décideurs afin qu'ils puissent porter le plaidoyer auprès des autorités locales et au sein de nos instances", a proposé M. Ly avant de déplorer l'irrégulière des rencontres du CA. A cet effet, il a suggéré de trouver d'autres formules pour pouvoir se rencontrer et échanger sur les activités du Réseau. Une idée que partage Yaram Fall. Selon la présidente, cette irrégularité fragilise le réseau et le suivi des activités. En outre, elle soutient que certains aspects comme le réchauffement climatique, le droit à l'alimentation, le genre, la promotion de l'agroécologie, la communication, entre autres sont autant de points sur lesquels le RENOLSE souhaiterait être accompagnés. Leur préoccupation n'est pas entrée dans l'oreille d'un sourd. La coordination nationale a décidé de

les accompagner. Ainsi, les membres du CA vont être formés sur l'agroécologie et les semences paysannes au courant de cette année.

Pour plus d'efficacité dans son fonctionnement, le CA a émis plusieurs propositions. Il s'agit entre autres d'effectuer la sensibilisation et le plaidoyer, d'avoir un document de référence et de le partager. A ce propos, le secrétaire Exécutif du réseau Samba Mbaye soutient que les Calebasses de Solidarité constituent un matériel pédagogique autour duquel peut graviter beaucoup d'actions. Le coordinateur national d'AdC-Sénégal abonde dans le même sens. Selon Djibril Thiam, la calebasse de solidarité joue un rôle important dans les organisations partenaires. C'est une stratégie qui a fini de faire ses preuves au Sénégal. "Cette approche est la seule qui vaille. Sur les 14 pays d'intervention d'ADC dans le monde, seul le Sénégal a une Calebasse de solidarité. Elle est originale et résout plusieurs problèmes dans la plus grande discrétion", a souligné M. Thiam qui réitère l'engagement de la coordination nationale à accompagner le RENOLSE dans ses missions.

# Nat-Bi

AgriBio Services

**Naturelle et biologique**  
**Magazine d'informations Agroécologiques**  
**et biologiques - OCTOBRE 2018**

**Rédacteur en chef**

Ababacar GUEYE

**Comité de rédaction**

Ndèye Ndébane WADE NDIAYE, Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Seynabou SALL, Amina SALL THIAM, Oumy NDIAYE GUEYE, Victorine FAYE, Mame Fatou DIALLO, Aïssatou NDIAYE, Cheikh Ahmadou Bamba NDIAYE, Maïmouna CISSÉ (Stag), Abou LY (ADK).

**AgriBio Services**

**Quartier AIGLON, derrière la radio Coorkat FM**

**Tél : 33 954 17 96**

**Fax: 33 951 53 37**

**Email: [agribioservices@gmail.com](mailto:agribioservices@gmail.com)**

**Site Web: [www.agribioservices.org](http://www.agribioservices.org)**

**BP : 781**

# Foire semences paysannes

## Ndiagagnao valorise les semences en voie de perdition



Les participants ont rivalisé d'ingéniosité. Ils ont montré à travers les semences paysannes exposées leur savoir-faire

**La commune de Ndiagagnao a accueilli, fin juin, les producteurs de son terroir et ceux des localités environnantes pour une foire de semences paysannes. L'objectif de celle-ci est de permettre aux producteurs d'échanger leurs semences afin de sauvegarder celles qui sont en voie de disparition.**

«Pour une indépendance alimentaire, nous disons Oui aux semences locales», «Utilisons les semences paysannes», « Les semences paysannes, notre arme pour faire face à l'insécurité alimentaire », « Les semences paysannes, notre fierté » sont autant de slogans que les producteurs du Baol ont brandi lors de la foire aux

semences paysannes à Ndiagagnao. Ils n'étaient pas en mouvement d'humeur, mais plutôt pour montrer à l'assistance composée du maire de la commune, aux autorités administratives et locales, aux partenaires que le savoir-faire local est toujours entre leurs mains. Sous une forte chaleur, les producteurs des com-

munes de Fissel, Ndagalma, Ndongol et Ngoye ont répondu présent à cette manifestation. Sur les tables dressées, plusieurs variétés de semences paysannes : mil, maïs, sorgho, arachide, niébé et autres ont été exposées.

Initiée par le RECODEF (Regroupement communautaire pour l'Auto-Dé-

fense des Familles), partenaire d'Action de Carême-Sénégal, la foire aux semences paysannes, une première dans cette zone, est un lieu où les exploitations familiales peuvent échanger leurs semences ou en acheter. Une rencontre que le maire de la localité a salué avant de magnifier la collaboration avec le RECODEF, notamment son président Sagar Diouf, un homme de sérail qui ne cesse d'œuvrer pour le développement de la collectivité territoriale. Revenant sur cette jour-



née, le maire Gana Gning a tari d'éloges les actions que mènent RECODEF dans sa localité. *“Cette foire ne fait que l'illustrer. Le RECODEF est dans la lutte contre la soudure et l'endettement, contre l'insécurité alimentaire et j'en passe. La principale activité de la commune est l'agriculture et l'élevage.*

*Si on voit un partenaire qui peut nous accompagner dans ce secteur, on ne peut que s'en réjouir”*, a souligné M. Gning.

La chef du CADL Mme Seck a, au nom de Mme le sous-préfet de Fissel empêchée, salué le RECODEF pour cette initiative qui est une forme d'entraide entre les acteurs. Mme Seck a demandé à l'assistance de tirer profit de cette rencontre, parce que *“cela ne sert à rien de participer à une rencontre et en retour ne rien apprendre des échanges”*.

Devant ses hôtes, le coordinateur de RECODEF, Sara Diouf, a magnifié la

tenue de cette foire à Diagnagnao. Selon M. Diouf, l'agriculture est la principale activité des populations. *“Et une agriculture rime avec des semences de qualité pour qu'elle puisse être performante”*, a-t-il laissé entendre.

## Partager d'expériences et de semences

Notre objectif à travers cette foire poursuit-il *“est de permettre aux producteurs des différentes localités de se connaître. C'est pourquoi, plusieurs organisations ont pris part à ce rendez-vous du donner et du recevoir afin de partager d'expériences et bien sûr de semences”*, soutient-il.

Cela amène le Secrétaire Exécutif du RENOLSE (Réseau national des Organisations de Lutte contre la Soudure et l'Endettement) a confirmé l'importance des semences paysannes. Selon Samba Mbaye, les *Systèmes de Semences Paysans (SSP)*

(lire encadré) ont toujours soutenu et renforcé l'agro-biodiversité. Dans sa présentation sur **“Les Systèmes de Semences Paysans : potentialités et menaces au Sénégal”**, M. Mbaye a rappelé que *“dans le monde entier, les petits exploitants agricoles prennent part à la production, à la sélection, à la gestion, au conditionnement, au stockage et à la conservation des ressources végétales”*. C'est pourquoi, il a soutenu que *“les petits exploitants agricoles jouent un rôle important dans le maintien et l'intendance de la biodiversité, y compris la biodiversité agricole”*. Selon le SG du RENOLSE, la plus grande partie des semences utilisées par les petits producteurs provient de leurs propres récoltes. *“Ils choisissent les meilleures graines, les stockent pour en faire des semences la saison suivante. Pour la sécurité alimentaire des sénégalais et la préserva-*

*tion de notre patrimoine génétique agricole, il est primordial de soutenir ce potentiel du SSP tout en luttant contre les menaces”*, a lancé M. Mbaye.

En effet, les semences paysannes sont confrontées à de réelles menaces liées à l'offensive des multinationales dans les pays du sud, à l'harmonisation des lois semencières au niveau sous régional, aux politiques agricoles favorables à l'agrobusiness. Mais, l'organisation d'une telle foire constitue une contre-attaque des multinationales disent en échos les participants avant d'interpeller les autorités politiques. Ces dernières et les partenaires au développement doivent ensemble leur accompagner dans la protection et la sauvegarde des semences paysannes. Parce qu'elle est un facteur de production indispensable pour toute activité agricole.

## Qu'est-ce qu'un Système Semencier Paysan (SSP) ?

Le Système Semencier Paysan (SSP) est un processus de production, de sélection, de conditionnement et de stockage de semences portées par les paysans eux-mêmes. Il poursuit deux objectifs : préserver l'agro biodiversité et faciliter l'accès équitable des petits producteurs aux semences agricoles. Quant à la semence paysanne, elle peut être définie comme une semence qui a été produite, sélectionnée, conditionnée et stockée par le ou les paysans.

En d'autres termes, le SSP est un processus, par contre la semence paysanne est un produit de ce processus. Une semence paysanne est caractérisée par trois éléments : non génétiquement modifié, reproductible et produite sans engrais chimiques et sans pesticides, contrôlée du point de vue qualité par les paysans et stable dans le temps. Dans un SSP, on a comme acteur le paysan, comme instrument de travail, le catalogue des semences paysans, le paquet technologique et des outils de stockage et de distribution.

# ADC-Sénégal/KOUSSEK

## Le Réseau des femmes de Koussek de Ziguinchor imprégnées sur la Calebasse de Solidarité



Vue de la salle de réunion, les femmes ont massivement pris part à la séance de sensibilisation

**La coordination nationale d'Action de Carême a rendu visite, en juillet dernier à Ziguinchor, le Réseau des femmes de KOUSSEK. Conduite par le coordinateur, la mission consistait à sensibiliser les différents groupements que composent ce réseau sur la philosophie de la Calebasse de Solidarité (CDS) et son fonctionnement.**

Dans le cadre de l'exécution du **Projet d'appui aux renforcements des capacités du réseau des femmes de Koussek de ziguinchor sur l'ap-  
proche** Calebasse de solidarité, la coordination nationale a organisé des séances de sensibilisation sur les Calebasses de Solidarité (CDS). En effet, depuis le lancement du projet en mars dernier,

plusieurs activités sont exécutées. Cette mission entre dans ce cadre. Elle consiste à rencontrer les femmes des différents GIES (Groupement d'Intérêt Economique) pour leur expliquer la philosophie de la Calebasse de solidarité. Ainsi, durant ses trois jours, plus d'une centaine de femmes a pris part à cette rencontre tenue au centre-ville de la

Commune de Ziguinchor.

### **La calebasse de solidarité, une approche communautaire**

Sous la présidence des responsables du KOUSSEK, le coordinateur national a remercié les femmes de leur disponibilité et a prié pour une bonne tenue de la rencontre. Dès son entame, le coordonnateur a salué

Mme le Ministre de l'Economie Solidaire et de la Microfinance qui a facilité l'intervention d'Action de Carême-Sénégal dans cette partie du pays. Il a rappelé le partenariat avec le Réseau Koussek mais également les principales activités à exécuter au cours de ce projet qui dure un an. Le coordonnateur national a indiqué que "*le Programme est basé sur cette stratégie*". Il a rappelé que "*la calebasse a démarré à INOR avec 125 F cfa. Aujourd'hui, les calebasses ont mobilisé plus de 150 millions*



de F CFA. Les femmes sont au nombre de 45 000". Dans la même lancée, Djibril Thiam a expliqué à l'assistance les principes de l'utilisation de la calebasse. "Elle symbolise l'équité et la légalité. Sa mission première dans le Programme Par Pays-Sénégal est de lutter contre la soudure et l'endettement. Elle est aussi un système d'épargne solidaire. La calebasse de solidarité est une approche communautaire. Elle est aussi un moyen de mobilisation des ressources qui est différent de la cotisation", a-t-il expliqué. Et de poursuivre : "son objectif premier est de satisfaire les besoins primaires de ses membres (nourriture, santé et éducation). L'argent est mobilisé à travers les Apports Volontaires Anonymes ap-

pelés (AVA)". Il a par ailleurs indiqué que les principes de la calebasse sont au nombre de quatre: **La solidarité, l'équité, la transparence et la confidentialité.**

### **Réseau National des Calebasses de Solidarité (RENCAS) en février 2019**

Pour ce qui est de son fonctionnement, il faut un organe de gestion composé d'une présidente, d'une secrétaire et d'une trésorière. Il peut y avoir aussi un comité des sages (Imam, Curé, chefs de village ou personne influente dans la localité). Il peut exister également plusieurs types de calebasses (homogène, mixte, étudiants, élèves, école, etc.). Et pour bénéficier d'un financement de la CDS, la procédure est simple. On s'adresse à la

présidente, celle-ci s'en ouvre à sa trésorière afin qu'elle puisse donner le montant sollicité. Le délai de remboursement est court pour permettre à d'autres membres d'en bénéficier.

Pour sa part, la présidente du réseau Koussek Mme Ciss a expliqué à ses membres l'utilité de mettre en place une Calebasse, car argumente-t-elle c'est un moyen efficace d'appui aux familles. "Le défi est dans votre camp", leur a-t-elle lancé, parce qu'il y'aura une mission de suivi dans vos zones respectives. D'ailleurs pour présenter l'une des stratégies de collecte des calebasses, un AVA a été organisé et plus de 30 000 F CFA ont été collectés durant ces trois

jours de sensibilisation. Dans la même lancée, le coordinateur national leur a annoncé des sessions de formations à tenir dans les mois à venir. "L'objectif est de faire fonctionner les calebasses parce qu'on prévoit en février 2019 de mettre en place le Réseau National des Calebasses de Solidarité (RENCAS)", a déclaré M. Thiam. Cerise sur le gâteau, il a annoncé que les meilleures calebasses seront primées. Les prix peuvent être des visites d'échanges, un financement en matériels comme des chaises, ustensiles de cuisine et autres. Ces cadeaux ont dopé pour les femmes de Koussek qui ont promis de remporter la palme. Le temps nous édifiera !



Les femmes de koussek écoutent attentivement les explications du coordonnateur national

# PAULINE DIATTA

## 1<sup>ère</sup> femme à installer une calebasse de solidarité au Réseau Koussek

**T**eint noir, sourire aux lèvres, Pauline Diatta est l'une des premières femmes du Réseau Koussek à avoir installé une calebasse de solidarité. Taille moyenne, la trentaine révo-lue, Pauline comme l'appelle affectueusement ses amies est une battante. Elle se donne corps et âme pour venir en aide à son groupement. Très active dans le Réseau des femmes de KOUSSEK, Pauline accompagne ses responsables dans certaines missions. Son abnégation et sa détermination lui ont valu d'effectuer une visite d'échanges à Madina Wandifa, à Sindia (Mbour) et à ADK (Thiès) pour mieux comprendre comment fonctionnent les Calebasses de Solidarité. Dans ces visites, elle a appris beaucoup de choses. Revigorée par ce qu'elle a vu et entendu, Pauline n'a pas perdu du temps. Elle a mijoté son plan. A son retour, elle s'est vite mise à la sensibilisation. Elle a ainsi expliqué à son groupement l'approche de la CDS et tous les membres ont alors adhéré. *“Dès mon retour de la visite d'échange, j'ai expliqué à mon groupement et nous avons installé notre première calebasse. Chaque semaine, nos membres se rencontrent et font des AVA”*, a témoigné Pauline sous le regard attentif de ses camarades et de la coordination nationale. Elle ne s'arrête pas en si bon chemin, te-



Pauline DIATTA en pleine explication

nant le bout du fil et comme une véritable femme d'affaires, Pauline a cette fois-ci fait fi au dictat des commerçants véreux. A l'approche des fêtes de pâques, elle a collecté les AVA pour faire un achat groupé. *“Cette stratégie a permis d'approvisionner tous nos membres de la pâte d'arachide et de l'oignon à de moindre coût”*, a confié Pauline, ovationnée par l'assistance à qui elle a demandé d'installer leur calebasse, car il n'y a que des avantages. Aujourd'hui, elle voit plus loin. Son objectif est de dynamiser da-

vantage sa calebasse pour sortir ses membres du cercle vicieux des commerçants qui se sucent sur leur dos à chaque événement. *“Mon ambition est d'arriver à chaque événement à faire des achats groupés en détergents, en produits pour approvisionner mes sœurs”*, a-t-elle lancé. Son vœu le plus cher est de voir ses soeurs bénéficier d'une formation dans la fabrication de détergent, dans la transformation des fruits et autres pour mener des activités génératrices de revenus.



# Réseautage des calebasses de solidarité

## ALSE fixe son AG constitutive le mois de novembre prochain



Les animatrices d'ALSE déterminées à relever le défi

**L'**Association pour la Lutte contre la Soudure et l'Endettement (ALSE) a fixé la première quinzaine du mois de novembre l'Assemblée générale constitutive du Réseau des calebasses d'ALSE. L'annonce a été faite en juillet dernier à Madina Wandifa par son coordonnateur M. Mamadou Korca DIAO. C'était à l'occasion de la réunion d'évaluation du «**Projet d'appui à l'amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire des Exploitations familiales démunies**».

La rencontre a réuni toute l'équipe technique d'ALSE notamment le président de l'Association M. Insa DIATTA, son

coordonnateur Monsieur Mamadou Korca DIAO, le comptable Moustapha THIAM et les animatrices. La délégation d'AdC-Sénégal était conduite par son coordonnateur national Monsieur Djibril THIAM. Plusieurs points de l'exécution du programme, principalement le rapport du 4<sup>ème</sup> semestre, la documentation des processus des stratégies du Commerce équitable et des conventions de partenariat, l'état des lieux du processus du réseautage des Calebasses de Solidarité (CDS) sont entre autres les points qui ont été évoqués. S'agissant du dernier point à savoir le réseautage des Calebasses de Solidarité, le coordonnateur

national a rappelé à l'équipe technique la date butoir du 31 décembre 2018 où tous les partenaires d'AdC auront fini de mettre en place leur réseau. Il a soutenu que ce point est extrêmement important pour AdC-Sénégal à travers son PPP. *«L'objectif du réseautage est d'arriver à mettre sur pied un Réseau National de Calebasses de Solidarité (RNCAS) en février 2019»*, a annoncé M. Thiam. C'est pourquoi, il a demandé aux responsables d'ALSE d'accélérer le rythme de mise en place des réseaux de calebasses pour atteindre leur objectif. Ces réseaux vont constituer le réseau ALSE. Pour l'heure, ALSE a déjà

mis en place cinq réseaux sur 10 prévus.

Dans la foulée, le coordonnateur a demandé aux animatrices de garder en ligne de mire, les cibles directes du PPP-Sénégal qui sont les membres des Calebasses de Solidarité. Les cibles indirectes, rappelle-t-il, «constituent les familles des membres des Calebasses de Solidarité et les Collectivités territoriales».

Sur la lenteur observée, M. Korca DIAO a évoqué l'obstacle de la localité de Dialocounda. Toutefois, rassure-t-il, des voies de sortie sont mises en œuvres pour résoudre ce problème afin d'atteindre leur objectif avant la tenue de l'AG.

## Agroécologie : Le RECODEF s'inspire du centre de formation BEER SHEBA



**P**our mieux appréhender l'expérience sur les systèmes d'intégration de production agro écologique, le RECODEF s'est rendu en juillet dernier au centre de formation BEER SHEBA dans la commune de Sandiara.

Près d'une vingtaine de participants (14 hommes et 4 femmes) ont participé à la visite dont les membres de l'équipe technique du RECODEF, des coordonnateurs de réseaux de proximité et des producteurs. "L'objectif de la visite a été de permettre aux participants de découvrir des systèmes d'intégration de production agroécologiques et biologiques en grandes envergure", a expliqué le coordinateur du

RECODEF Sara Diouf.

Pour outiller ses membres et répondre à leurs préoccupations liées à une agriculture biologique, le coordonnateur de l'organisation a pris contact avec le Directeur du centre de formation BEER SHEBA, un centre de formation en agro-écologie et biologique créé par les églises protestantes. Le coordonnateur s'y est rendu pour s'enquérir de l'importance de l'expérience et de voir comment quelques membres de RECODEF peuvent y aller. Après des échanges fructueux, le coordonnateur et le Directeur du centre de formation BEER SHEBA ont conclu les modalités de la visite.

Sur le site, les membres de

l'équipe technique du RECODEF, des coordonnateurs de réseaux de proximité et des producteurs ont effectué une visite des exploitations du centre. Puis, ils ont tenu une séance de partage avec l'équipe technique du centre. La découverte a été au-delà des attentes des visiteurs. "Nous avons découvert des pratiques d'intégration agriculture-élevage-foresterie réussies, un personnel dont l'action est basée sur des principes et valeurs culturelles à vivre et travailler en harmonie avec la nature. Nous avons visité le four à charbon avec un système de récupération du gaz, donc de production de charbon bio. La sève de bois est collectée dans des fûts pour servir au traitement des plantes, a expliqué Saliou Seck membres de l'équipe technique du RECODEF".

Les innovations sont énormes. Les champs de famille pour la nourriture tracés sur 52 lignes avec 30 poquets sur chacune et qui nourrit une famille de 5 personnes pendant 12 mois. Une

ligne du champ nourrit donc une famille de 5 personnes en une semaine.

La permaculture qui associe des espèces maraichères et sauvages en intercalaires est bien réussie. Les cultures fourragères pour le bétail qui composé à son tour de porcs, moutons, chèvres, bœufs, chevaux et volaille et une fabrique d'aliments de bétail sont bien intégrées dans le périmètre de plus de 30 hectares, à l'intérieur d'une population d'espèces forestières bien régénérées. Des unités de transformation des produits issus du périmètre (boucherie, four à charbon, transformation du morénga) alimentent la boutique de BEER SHEBA.

Le centre est équipé d'une unité solaire pour tous ses besoins en énergie. Il reçoit des stagiaires en agro écologie venant des pays de la sous-région. Un partenariat est noué entre le RECODEF et le centre BEER SHEBA, pour un renforcement des capacités des producteurs en agro-écologie.

## AdC-Sénégal: Visites au RECODEF.....

## ...et à la FENAGIE PÊCHE

**L**a coordination nationale a effectué, le 13 septembre 2018, une mission de suivi du programme au RECODEF à Fissel. Toute l'équipe technique du RECODEF a pris part à la rencontre présidée par Sagar Diouf.

Le coordonnateur de RECODEF Sara Diouf a souhaité la bienvenue à la coordination nationale qui, à une certaine période de l'année, effectue cette mission pour évaluer le programme. Les échanges ont porté sur l'évolution du programme avec le réseautage des Calebasses de solidarité, les critères de fonctionnalités des stratégies du PPP-Sénégal et le rapport financier. M. Diouf a indiqué que "le RE-

CODEF a eu à installer 18 réseaux de proximité dirigés par trois personnes. Il a également installé 5 réseaux communaux. D'ailleurs, nous comptons mettre en place le réseau RECODEF en décembre prochain".

Pour le coordinateur national, l'autre défi est de faire "intégrer les femmes dans les réseaux parce qu'elles sont majoritaires dans les calebasses. En plus, soutient Djibril Thiam, la participation des femmes dans les instances de décisions est indispensable. Il faut chercher à les promouvoir.

La coordination nationale s'est également rendue le 19 septembre 2018 à la FENAGIE/PECHE à Dakar. Les

mêmes points ont fait l'objet d'échanges.

Le président Samba GUEYE qui a présidé la rencontre, a magnifié le partenariat entre son organisation et AdC-Sénégal. "L'équipe technique la FENAGIE/PECHE se réunit régulièrement et travaille d'arrache-pied pour atteindre les objectifs du programme que ADC-Sénégal lui a confié", s'est réjoui M. Guèye.

Pour sa part, le coordinateur national juge la mission normale parce que "c'est une occasion de partager les succès et les difficultés rencontrés dans le cadre de l'exécution du programme".

Le coordonnateur du programme de l'OP, Mor Mbaye Diop a in-

diqué qu'en 2017, la FENAGIE/PECHE était à 51 calebasses avec 2.305 membres. En 2018, les calebasses sont passées à 75 avec 2.805. Sur le réseautage, la FENAGIE/PECHE a pu mettre en 5 réseaux de proximités : Bargny, Dierna, Niodior, Dionewar et Falia, soit 43 calebasses sur les 75 que comptent l'organisation partenaire. Il reste 32 calebasses à réseauter avant décembre 2018.

Dans son intervention, le coordinateur national est largement revenu sur les critères de fonctionnalités des stratégies du PPP-Sénégal. Il a d'ailleurs rappelé les 10 stratégies. Et de souligner que "la Calebasse de Solidarité (CDS) constitue le noyau de ces stratégies".